

Synthèse



COVID-19
RIPOSTE

Favoriser la relance verte



5 Leaders
d'opinion

6 La voix des
entreprises



Centre du
Commerce
International

LE COMMERCE POUR
LE BIEN DE TOUS



Le Centre du commerce international soutient les petites entreprises pendant la crise du COVID-19. Pour plus d'informations, rendez vous sur <http://www.intracen.org/covid19/>.

Cette publication est une contribution à la campagne annuelle organisée dans le cadre de la Journée internationale des micro, petites et moyennes entreprises.

La Journée internationale des MPME a lieu chaque année le 27 juin.

Les résultats de cette publication sont présentés dans un débat virtuel international accessible sur : www.intracen.org

© Centre du commerce international 2021

L'ITC (Centre du commerce International) est l'agence conjointe de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Organisation des Nations Unies.

Adresse de voirie : ITC

54-56, rue de Montbrillant
1202 Genève, Suisse

Adresse postale : ITC

Palais des Nations
1211 Genève 10, Suisse

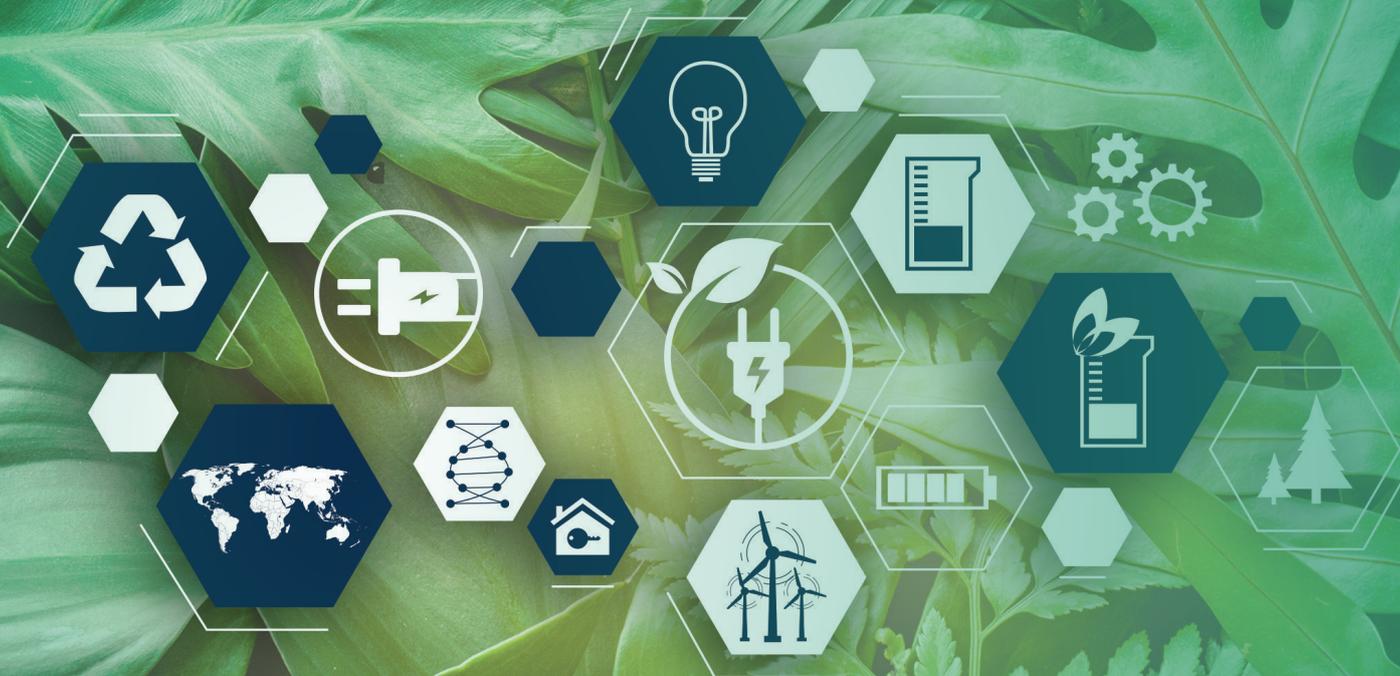
Téléphone : +41-22 730 0111

Fax : +41-22 733 4439

E-mail : itcreg@intracen.org

Internet : <http://www.intracen.org>

Favoriser la relance verte



Contenu

Avant-propos.....	3
En bref.....	4
Synthèse.....	6
Leçon n° 1 : Mettre l'accent sur les principes fondamentaux.....	8
Leçon n° 2 : Fournir des informations claires et opportunes.....	9
Leçon n° 3 : Tirer parti des opportunités.....	10
Leçon n° 4 : Du soutien, du soutien et encore du soutien.....	11
Leaders d'opinion et voix des entreprises dans la rapport.....	12

Avant-propos

En janvier 2020, peu de personnes auraient pu prédire qu'un virus allait mettre le monde entier à l'arrêt. Un an plus tard, la COVID-19 a provoqué la plus grave crise économique depuis la Grande Dépression.

Mais si les effets de la pandémie sont mondiaux, les réponses, ne le sont pas. La COVID-19 a montré à quel point la résilience était importante, et a mis en évidence le fossé en matière de résilience entre les petites et les grandes entreprises. Alors que les pays développés ont les moyens financiers de soutenir leurs économies et de protéger les plus vulnérables, la plupart des pays en développement et des pays les moins avancés ne peuvent pas en faire de même. Dans ces pays, de nombreuses petites et moyennes entreprises (PME) n'ont pas résisté au choc.

Mais chaque crise apporte aussi son lot d'opportunités. Alors que le monde se remet petit à petit de la pandémie, les petites entreprises peuvent et doivent se reconstruire pour être mieux préparées face à des chocs futurs et à renforcer leur position concurrentielle.

Ceci est particulièrement important en vue de la crise climatique qui s'annonce. Les conséquences économiques du changement climatique devraient ressembler à une pandémie équivalente à la COVID-19 survenant tous les dix ans. Plus les entreprises tardent à agir, plus les coûts sont importants. Les petites entreprises des pays en développement ont le choix entre s'adapter maintenant, alors que les opportunités sont nombreuses et que le soutien est disponible, ou elles seront obligées de le faire plus tard, à grands frais, et avec peu ou pas de financement.

La transition verte est autant un impératif de survie qu'une opportunité économique.

Le rapport sur les Perspectives de compétitivité des PME 2021 étudie les leçons que nous avons tirées de la pandémie, et montre comment elles s'appliquent pour faire face à l'urgence climatique. Les résultats montrent que ce qui rend les entreprises plus compétitives, les rend également plus résilientes. Ces attributs ne sont pas spécifiques aux crises sanitaires et peuvent être intégrés dans les stratégies de résilience climatique.

Ce rapport identifie également les domaines clés dans lesquels les petites entreprises disposant de ressources limitées peuvent investir pour saisir les opportunités qu'offre la transition verte.

Il est maintenant temps d'agir. La volonté de « reconstruire en mieux » doit inclure la durabilité environnementale dans les opérations commerciales, les choix d'investissement, les politiques nationales et les engagements internationaux, et placer les PME au cœur de ce processus.



Le Centre du commerce international s'engage pleinement à soutenir les PME dans leur transition verte. Nous voulons être certains que nos partenaires dans les pays en développement et les moins avancés disposent des capacités et des ressources pour relever le défi climatique et réussir leur transition. À cet effet, nous avons adopté la stratégie GreenToCompete.

Celle-ci réunit notre offre vaste et diversifiée en matière de durabilité environnementale de façon globale et cohérente. Elle permet à l'ITC de soutenir les pays partenaires de façon plus efficace, en s'appuyant sur la transition verte pour augmenter leur compétitivité.

Mais l'ITC n'est pas seul dans cette mission. De nombreux acteurs publics et privés du monde entier consacrent actuellement des ressources considérables à la reconstruction d'un monde plus vert après la COVID-19. Cela renforce l'intérêt pour les PME de prendre le virage vert, notamment si elles sont gagnantes sur le plan de la durabilité et de la compétitivité.

Pour garantir la transition verte, l'action doit être coordonnée et le soutien ciblé. Que les avantages du virage vert soient intéressants ou non, les PME ont dans tous les cas besoin d'aide pour réaliser cette transition écologique. Les organisations de soutien aux entreprises, les entreprises leaders des chaînes de valeur, les gouvernements et les institutions internationales doivent aider les PME à s'adapter et à atténuer le changement climatique.

Ce rapport est un appel à l'action, pour le bien de notre planète et de ses habitants. J'espère que vous serez nombreux à nous rejoindre dans la construction d'un avenir plus vert.

Pamela Coke-Hamilton

Directrice générale du Centre du commerce international

En bref : Favoriser la relance verte



Placer **les petites entreprises** au cœur de la **relance verte**.

Les petites entreprises représentent plus de **50 %** des emplois et des émissions de gaz à effet de serre*

La résilience est importante

Leçons tirées de la COVID-19



Les entreprises résilientes étaient **5x** moins susceptibles de licencier des employés et plus susceptibles d'avoir des ventes stables

Les principes fondamentaux de la résilience

La **résilience des entreprises** est basée sur :



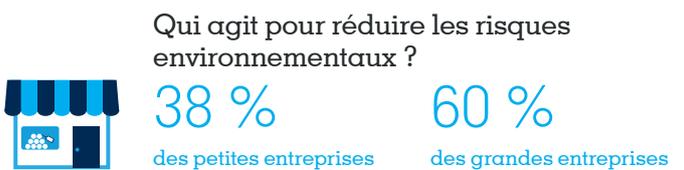
- les processus opérationnels d'une entreprise
- ses liens interne et externe
- sa capacité à faire face aux changements.

Les entreprises qui ont le mieux réussi avaient **appliqué ces principes fondamentaux**.



Le changement climatique est important pour les petites entreprises

Les petites entreprises des pays en développement sont celles qui se préoccupent le plus du changement climatique, mais aussi les moins susceptibles d'agir.



Que font-elles ?

Elles **réduisent** leurs déchets, **investissent** dans les énergies renouvelables, **créent** des produits et services verts, **obtiennent** des certifications vertes et réalisent une **transformation numérique**.

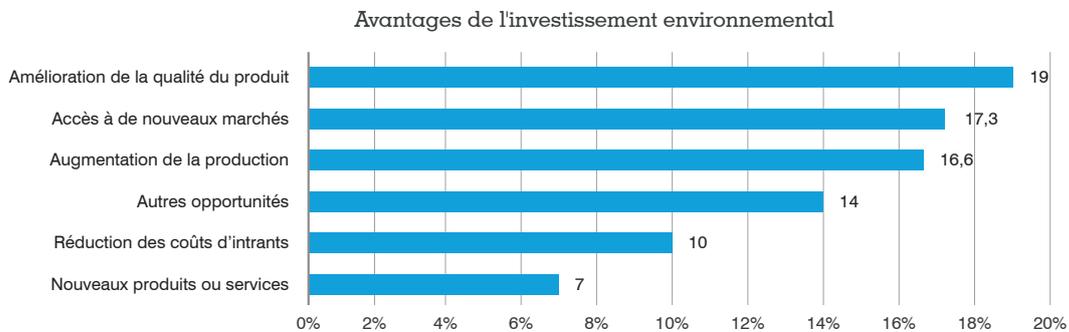


Les entreprises dirigées par des femmes et des jeunes sont en retard en termes d'adaptation.

*Toutes les données proviennent de IITC, sauf celles signalées par un astérisque. Voir les notes de fin de ce rapport.

Le virage vert : l'occasion d'exploiter de nouvelles opportunités

Rendez votre entreprise plus verte pour saisir de nouvelles opportunités.



Près de **60 %** des entreprises africaines interrogées

qui ont rendu leur entreprise plus verte ont déclaré que cela leur avait permis de créer de nouveaux produits, de meilleure qualité et dans une plus grande quantité, d'accéder à de nouveaux marchés, ou de réduire leurs coûts d'intrants. Elles étaient également mieux positionnées pour exploiter le potentiel grandissant du financement vert.



Pour les entreprises qui ne voient pas les avantages à court terme, rappelez-vous : **En rendant votre entreprise plus verte, vous renforcez votre résilience et votre compétitivité.** Les nouvelles réglementations environnementales l'exigeront et les consommateurs le demanderont. **Le marché du financement vert le recherche.**

Le Plan de relance verte pour soutenir les petites entreprises

	ORGANISATIONS DE SOUTIEN AUX ENTREPRISES	GOUVERNEMENTS	ENTREPRISES LEADERS DES CHAÎNES DE VALEUR	ORGANISATIONS INTERNATIONALES
S'ENGAGER POUR LA DURABILITÉ	Développer l'expertise en interne/la rechercher en externe	Intégrer la durabilité dans les plans de relance	Adopter une approche globale pour partager et gérer les risques	Intégrer la durabilité dans les plans de développement
COLLABORER, COORDONNER	Créer/rejoindre des réseaux pour partager des connaissances	Coordonner pour garantir la cohérence réglementaire	Harmoniser/reconnaître les normes de durabilité	Être une plateforme d'information, de bonnes pratiques
DÉFENDRE LES PME	Bâtir l'écosystème de soutien local	Penser d'abord aux PME dans les politiques	S'approvisionner dans des lieux non traditionnels	Faire participer les PME aux forums multilatéraux
FACILITER LE FINANCEMENT DES PME	Être un intermédiaire de confiance	Donne des incitations pour le financement vert	Faciliter l'accès au financement de la chaîne d'approvisionnement	Promouvoir des solutions financières sur mesure
RENFORCER LES CAPACITÉS DES PME	Former les PME à des approches écologiques et innovantes	Promouvoir l'innovation par des compétences et des technologies	Renforcer les compétences et la base technologique des petits fournisseurs	Augmenter l'offre de services pour les PME

Synthèse

Le rapport sur les Perspectives de compétitivité des PME 2021 a un plan pour rendre les petites et moyennes entreprises (PME) davantage compétitives, résilientes et durables. Si la compétitivité des PME est au cœur de la mission de l'ITC, la résilience constitue, quant à elle, un élément central des plans post COVID-19, et la durabilité est essentielle pour que le monde puisse faire face à la crise climatique. Ce rapport montre comment ces trois objectifs peuvent et doivent être poursuivis conjointement.

La COVID-19 a été un rappel brutal de ce que peut entraîner une mauvaise préparation : d'importants dommages économiques et sociaux. Outre son lourd bilan humain, la pandémie et les mesures visant à freiner sa propagation ont eu de graves répercussions sur les entreprises du monde entier, quelle que soit leur taille.

Pour les petites et moyennes entreprises dont les ressources sont généralement limitées, survivre à la crise s'est avéré décourageant. Ce sont elles qui ont le plus souffert de la pandémie, puisque 60 % des micro-entreprises et 57 % des petites entreprises ont été fortement affectées, contre 43 % des grandes entreprises. Cela s'explique en partie par le fait que les petites entreprises enregistrent en moyenne des niveaux de résilience plus faibles que les grandes entreprises.

Avant la COVID-19, le score de résilience des micro et petites entreprises était inférieur de 16 % à celui des moyennes et grandes entreprises, d'après un indice basé sur une enquête menée par le Centre du commerce international. De la même façon, les entreprises dirigées par des jeunes affichent un indice de résilience plus faible que les entreprises dirigées par des personnes de plus de 34 ans. Alors que dans l'échantillon, les entreprises dirigées par des femmes présentent un score légèrement inférieur à celui des entreprises gérées par des hommes, la différence n'est toutefois pas significative sur le plan statistique.

Les entreprises de petit taille et celle dirigées par des jeunes sont moins résilientes

Indice moyen de résilience



Source : Enquêtes de l'ITC sur la compétitivité des PME et les conséquences de la COVID-19 sur l'activité, menées au Bénin, au Cambodge et aux Philippines, entre juillet 2019 et août 2020 ; avec 770 entreprises interrogées. L'indice a des valeurs comprises entre 0 et 1 ; plus la valeur est élevée, plus la résilience est importante. Voir l'annexe II pour plus de détails.

La résilience est basée sur la stabilité des processus opérationnels d'une entreprise, ses liens interne et externe, ainsi que sa capacité à se transformer. La résilience est importante car elle permet de prédire comment une entreprise pourra survivre en cas de crise, et ses chances de réussite à long terme.

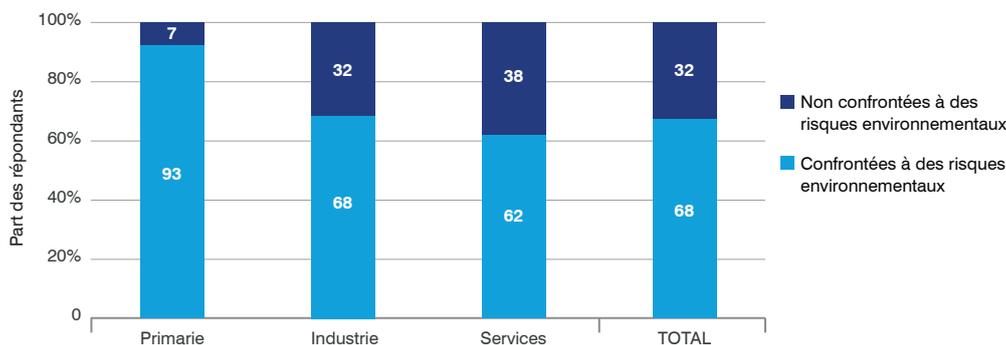
Pendant la COVID-19 par exemple, seules 16 % des entreprises résilientes ont déclaré avoir licencié des employés, contre 76 % des entreprises dont l'indice de résilience est faible. Comme les PME représentent 90 % des entreprises et plus de 50 % des emplois dans le monde, leur fermeture a des conséquences économiques et sociales très graves.

Et alors que les PME commencent tout juste à sortir la tête de l'eau depuis les premières vagues de la pandémie, une menace encore plus grave plane sur elles : le changement climatique.

De nombreux scientifiques considèrent qu'à long terme, les remous que provoquera le changement climatique seront encore plus graves que ceux de la COVID-19. Bien que la gamme de conséquences varie selon le modèle utilisé, les dommages économiques liés au changement climatique pourraient être aussi graves que si le monde affrontait une pandémie de l'ampleur de celle de la COVID-19 tous les 10 ans.

L'expérience acquise par les dirigeants d'entreprises pendant la COVID-19 les a rendus conscients de la nécessité de développer leur résilience pour faire face aux futures crises, y compris celles qui seront liées au changement climatique. En effet, les petites et moyennes entreprises considèrent que les changements environnementaux menacent leur compétitivité. Dans le cadre de l'enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME en Afrique subsaharienne, 68 % des entreprises interrogées en moyenne ont déclaré que les risques environnementaux étaient importants pour leur activité, cette proportion atteignant même 93 % dans le secteur primaire.

Risques environnementaux importants pour les deux tiers des entreprises africaines

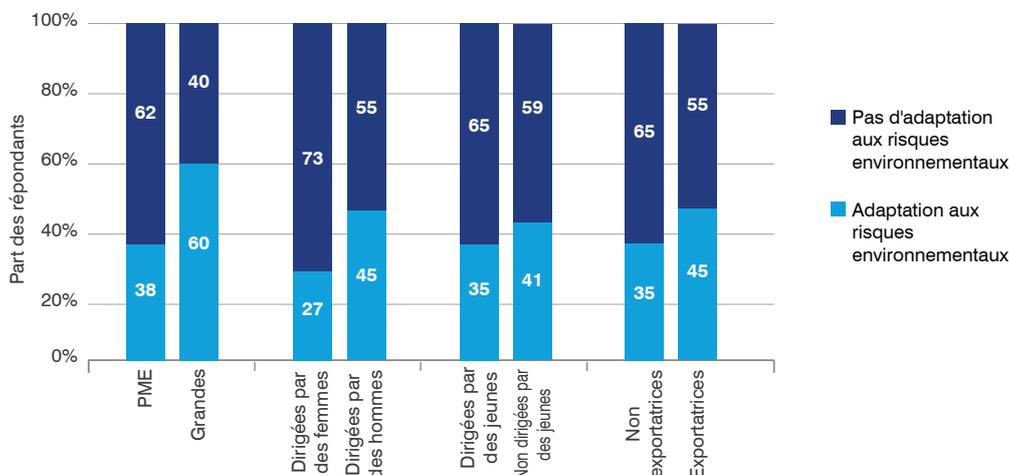


Remarque : La plupart des répondants (94 %) sont des PME de moins de 100 employés, dont 16 % dans le secteur primaire, 14 % dans l'Industrie et 71 % dans les services.

Source : Enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME : 1 359 entreprises interrogées en Zambie (année 2018, 242 entreprises), au Botswana (année 2019, 615 entreprises) et au Bénin (année 2019, 502 entreprises). Voir l'annexe II pour plus de détails.

Néanmoins, même si de nombreuses PME s'inquiètent des conséquences du changement climatique, la plupart n'ont pas encore investi dans des mesures visant à s'y adapter. D'après l'enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME en Afrique, 60 % des grandes entreprises ont déclaré avoir investi dans au moins une mesure pour limiter leur exposition aux risques environnementaux. En comparaison, seulement 38 % des micro, petites et moyennes entreprises ont réalisé ce genre d'investissement.

Les petites entreprises et celle dirigées par des femmes et des jeunes ont moins tendance à investir dans l'adaptation



Remarque : On considère que les entreprises sont « dirigées par des femmes » lorsqu'elles sont détenues à au moins 30 % par des femmes et si la principale dirigeante est une femme. On considère que les entreprises sont dirigées par des jeunes si le dirigeant principal a moins de 35 ans.

Source : Enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME : 1 359 entreprises interrogées en Zambie (année 2018, 242 entreprises), au Botswana (année 2019, 615 entreprises) et au Bénin (année 2019, 502 entreprises). Voir l'annexe II pour plus de détails.

Si les grandes entreprises sont les seules à avoir la clairvoyance et le capital nécessaires pour s'adapter, elles seront alors les seules à être bien préparées au changement climatique. Les petites entreprises qui attendent et tentent de s'en sortir après la survenue de l'événement, auront tendance à puiser dans leurs actifs, et à subir des effets négatifs sur leur compétitivité et leur survie. Cela pourrait exacerber la concentration d'entreprises qui, d'après les recherches, est déjà en hausse suite à la COVID-19.

Mais tout n'est pas négatif. Malgré le sombre tableau dressé par la COVID-19, certaines PME ont affiché un bon niveau de résilience. De plus, les perturbations provoquées par la pandémie représentent une opportunité sans précédent de changer le « business as usual » (comme si de rien n'était), car cette approche n'est pas durable à long terme.

Ce rapport analyse les informations clés fournies par les PME résilientes pour toutes les entreprises de plus en plus exposées à des perturbations majeures. Il recueille également les leçons tirées du soutien apporté aux PME pendant la pandémie, et analyse comment et dans quelle mesure ceux-ci peuvent façonner des mesures visant à atténuer l'impact de la crise climatique.

Leçon n° 1 : Mettre l'accent sur les principes fondamentaux

Tout comme ce fut le cas avec la pandémie, les PME auront plus de difficultés que les grandes entreprises à se préparer et à s'adapter aux nombreuses facettes du changement climatique. Cela reflète les contraintes auxquelles les PME doivent traditionnellement faire face, comme le manque de connaissances des conséquences spécifiques sur leur activité, et le manque de financement et d'expertise nécessaires pour mettre en place les contre-mesures requises. Cela reflète également l'équilibre à trouver entre le renforcement de la compétitivité à court terme et le développement de la résilience à long terme.

Les recherches de l'ITC sur l'impact économique de la COVID-19 montrent qu'il est possible de soutenir les deux. Les entreprises ont des capacités, et les écosystèmes des affaires ont des caractéristiques qui permettent aux entreprises de prospérer dans les bons moments, et de survivre dans les mauvais. D'après les résultats des deux enquêtes de l'ITC, les entreprises ayant le mieux survécu à la pandémie ont tiré parti de leurs attributs de compétitivité, lesquels leur ont permis d'augmenter leur résilience.

Les pratiques qui ont renforcé la *capacité à concurrencer* ont rendu les entreprises *robuste* face au chocs. Et les attributs qui ont conduit à la *capacité à se connecter* ont également influencé la solidité des *liens* sur lesquels s'appuyer pour accéder aux informations et aux avantages pendant la crise. Enfin, les éléments qui ont soutenu la *capacité de changement* des entreprises ont également favorisé les stratégies d'adaptation *réactive*.

La compétitivité développe la résilience



Source : ITC

Les attributs de compétitivité fondamentaux pour la résilience ne sont pas spécifiques à une crise sanitaire. Ces éléments permettent en réalité de renforcer la capacité des PME à gérer n'importe quel choc, que ce soit une pandémie ou un ouragan. Ils préparent les entreprises à tous les types de conséquences, en leur donnant des relations sur lesquelles s'appuyer pour demander de l'aide, et en leur permettant de réagir de manière efficace et en temps utile. Le fait d'investir dans ces aspects fondamentaux de la compétitivité des PME peut être bénéfique pour la compétitivité actuelle et la résilience future.

Leçon n° 2 : Fournir des informations claires et opportunes

La COVID-19 a montré que les personnes sont capables de s'adapter si elles savent ce qu'elles doivent faire : porter un masque, respecter la distanciation physique, rester à la maison. Les entreprises pourront s'adapter si elles sont conscientes des risques et connaissent le chemin à suivre pour renforcer leur résilience.

Les petites entreprises ont besoin d'informations claires, précises et opportunes sur les effets potentiels du changement climatique, et des modifications de la consommation, de la production et du commerce survenant en réponse.

Les conséquences du changement climatique ne sont pas équitables. On considère que les changements les plus profonds surviendront dans les régions et les pays à faible revenu et déjà en retard dans la réalisation des Objectifs du développement durable des Nations Unies. Les entreprises situées dans des pays fortement touchés ont relativement moins de ressources et moins d'alternatives, et disposent de moins d'informations susceptibles de les aider à s'adapter.

Les entreprises interrogées dans le cadre de l'enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME en Afrique subsaharienne étaient surtout préoccupées par l'évolution des températures (34 %), les pénuries d'eau (22 %) et les inondations (20 %). Elles ont cité toute une série d'autres préoccupations comme la pénurie (18 %) et la qualité (15 %) des intrants de production, les tempêtes et autres risques (15 % chacun), une baisse de la qualité de l'air (3,2 %) et une élévation du niveau de la mer (2,5 %). Cela montre que les petites entreprises sont conscientes, et souffrent déjà probablement, des effets du changement climatique.

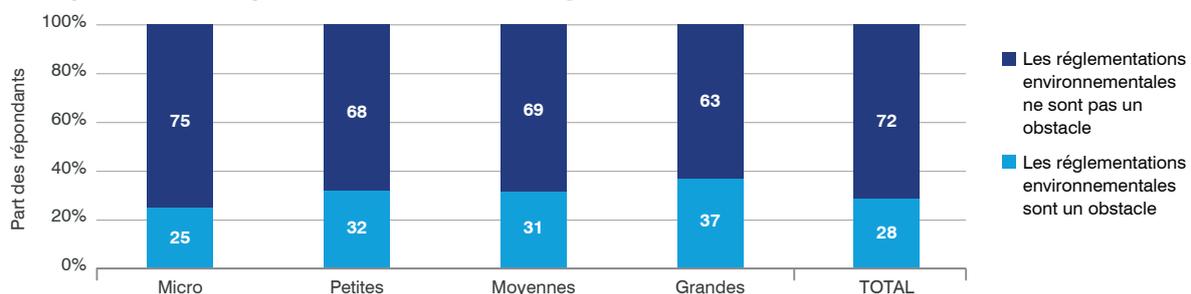
Mais les PME des pays en développement ne feront pas que subir les effets directs du changement climatique. Elles seront également affectées par les nombreuses mesures principalement conçues dans les pays développés pour lutter contre les conséquences du réchauffement de la planète.

Bien que nécessaires à l'atténuation et à l'adaptation, ces exigences publiques et privées risquent de limiter encore davantage la capacité des PME à être compétitives, notamment si les mesures ne sont pas claires, coordonnées et abordables.

Les réglementations environnementales sont plus présentes dans les agendas des gouvernements, car ceux-ci s'engagent à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à atténuer le changement climatique. Mais les nouvelles politiques, réglementations, lois et taxes pour le climat peuvent aussi entraîner des risques réglementaires pour les PME. En effet, la conformité à ces réglementations implique des coûts financiers, et des frais seront encourus en cas de non-conformité.

De plus, des règles claires doivent encore être élaborées dans de nombreux pays. La multitude de déclarations, de politiques et de pratiques est source d'incertitude et empêche les petites entreprises de planifier leur propre transition verte. Dans le cadre de l'enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME, plus d'un quart des entreprises africaines interrogées ont déclaré que les réglementations environnementales étaient un obstacle à leur activité.

Plus d'un quart des entreprises considèrent les réglementations environnementales comme un obstacle

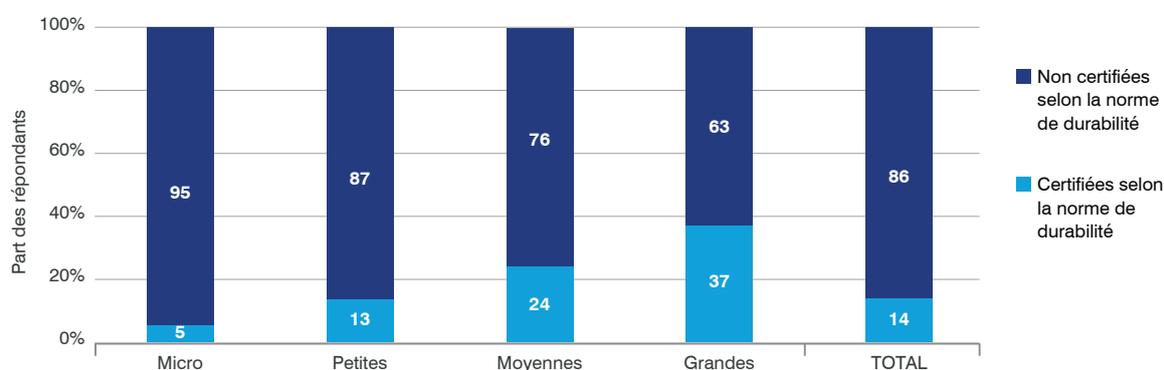


Source : Enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME : 1 359 entreprises interrogées en Zambie (année 2018, 242 entreprises), au Botswana (année 2019, 615 entreprises) et au Bénin (année 2019, 502 entreprises). Voir l'annexe II pour plus de détails.

Les normes volontaires de durabilité complètent les réglementations gouvernementales, et ne cessent d'augmenter puisqu'elles sont passées de 15 en 1980 à plus de 262 en 2020. Ces normes indiquent aux acheteurs soucieux de l'environnement, y compris les entreprises acheteuses et consommatrices, que les entreprises respectent certaines bonnes pratiques.

Paradoxalement, la prolifération des normes de durabilité limite leur effet potentiel, notamment pour les PME. La multiplicité et la rigueur des mesures les rendent difficile à mettre en œuvre par les petites entreprises du point de vue technique et financier. Seules 5 % des micro-entreprises et 13 % des petites entreprises interrogées par l'ITC dans le monde ont été certifiées selon une norme de durabilité.

Les petites entreprises sont moins susceptibles d'être certifiées selon une norme de durabilité



Source : Enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME : 4 844 personnes interrogées entre 2017 et 2020 en Argentine, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Cambodge, Ghana, Hongrie, Kenya, Birmanie, Nigéria, Philippines, Togo, Ukraine et Zambie. Voir l'annexe II pour plus de détails.

Les PME disposent de peu de connaissances sur les risques climatiques et la façon de s'y adapter. Elles n'ont souvent pas la capacité à identifier les menaces environnementales, et donc à évaluer les possibilités d'adaptation. Si les organisations de soutien aux entreprises facilitent l'accès des PME à ce type d'expertise, elles peuvent aider à combler ces lacunes importantes en termes de connaissances.

Dans le même temps, les PME ont besoin d'informations précises et opportunes afin de pouvoir planifier leur propre transition verte. Les acteurs des secteurs privé et public doivent communiquer clairement leurs intentions politiques, de façon à éviter que les dirigeants de PME fassent des investissements inutiles, ou se lancent dans des entreprises qui vont à l'encontre des futures mesures.

Leçon n° 3 : Tirer parti des opportunités

La transition vers des pratiques durables constitue un véritable défi, mais aussi une occasion pour les PME de renforcer leur compétitivité et leur résilience. Bien qu'en 2019, 58 % des entreprises interrogées par l'ITC estimaient que les mesures liées au changement climatique auraient un impact négatif sur elles, 39 % espéraient un impact positif.

L'adoption de pratiques durables n'a pas pour seul but d'être une « bonne entreprise », mais également de faire de bonnes affaires.

Cinq facteurs invitent les PME à prendre le virage vert :

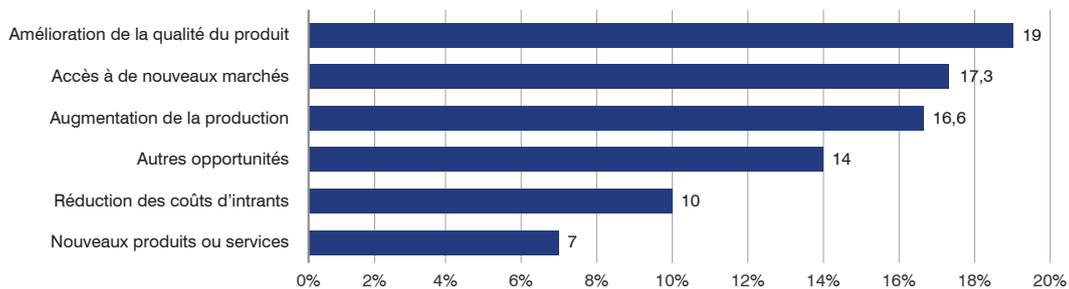
- Résilience accrue
- Réduction des coûts et augmentation de la productivité
- Respect des réglementations sur le climat
- Accès aux marchés
- Éligibilité au financement vert

Les mesures pour réduire l'empreinte environnementale des entreprises qui ne coûtent rien, ou très peu, comme des changements dans la gestion de l'eau, de l'électricité et des produits chimiques, sont rapidement rentables. Même si ces « victoires faciles » peuvent représenter une première étape dans le virage vert des pratiques des PME, les investissements plus importants génèrent des bénéfices plus significatifs pour la rentabilité et la planète.

Les mesures les plus onéreuses adoptées par exemple par les PME participant aux interventions de l'ITC sur la production circulaire et l'efficacité des ressources, ont été l'installation de panneaux solaires et d'équipements électriques, lesquels nécessitent des investissements assez élevés au départ. Ces initiatives devraient toutefois apporter les plus grands avantages financiers après 10 ans et le plus grand dividende environnemental en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

59 % des entreprises africaines qui ont investi dans la transition verte pour leur entreprise ont déclaré que cela leur avait apporté de nouvelles opportunités. Parmi les entreprises qui ont réalisé des investissements verts au cours des trois dernières années, 19 % ont amélioré la qualité de leurs produits, 17,3 % ont accédé à de nouveaux marchés, 16,6 % ont augmenté leur production, 10 % ont réduit leurs coûts d'intrants, et 7 % ont développé de nouveaux produits ou services.

Avantages de l'investissement environnemental



Source : Enquête de l'ITC sur la compétitivité des PME : 1 359 entreprises interrogées en Zambie (année 2018, 242 entreprises), au Botswana (année 2019, 615 entreprises) et au Bénin (année 2019, 502 entreprises). Voir l'annexe II pour plus de détails.

Cependant, certains projets d'investissement verts semblent ne pas être rentables financièrement à court terme. 41 % des entreprises interrogées par l'ITC en Afrique ont eu l'impression que leurs mesures écologiques n'avaient pas apporté de véritables bénéfices. Cela est particulièrement vrai pour les entreprises du secteur services.

Leçon n° 4 : Du soutien, du soutien et encore du soutien

Même lorsque l'argument commercial vert est convaincant, et surtout lorsqu'il ne l'est pas, les PME ont besoin de soutien pour réaliser la transition. Alors que les petites entreprises recherchent de l'aide pour se remettre de la pandémie, toutes les parties prenantes doivent leur fournir les moyens de devenir plus compétitives, plus résilientes, et plus durables.

Les petites entreprises doivent être au cœur de la transition verte, car investir dans ces entreprises génère un « double dividende » en termes de gains privés et sociaux. Le Plan de relance verte constitue un ensemble de recommandations destinées aux organisations de soutien aux entreprises, aux gouvernements, aux entreprises leaders des chaînes de valeur, et aux organisations internationales, afin d'aider les PME à prendre le virage vert.

Le Plan de relance verte pour soutenir les petites entreprises

	ORGANISATIONS DE SOUTIEN AUX ENTREPRISES	GOUVERNEMENTS	ENTREPRISES LEADERS DES CHÂÎNES DE VALEUR	ORGANISATIONS INTERNATIONALES
 S'ENGAGER POUR LA DURABILITÉ	Développer l'expertise en interne/la rechercher en externe	Intégrer la durabilité dans les plans de relance	Adopter une approche globale pour partager et gérer les risques	Intégrer la durabilité dans les plans de développement
 COLLABORER, COORDONNER	Créer/rejoindre des réseaux pour partager des connaissances	Coordonner pour garantir la cohérence réglementaire	Harmoniser/reconnaître les normes de durabilité	Être une plateforme d'information, de bonnes pratiques
 DÉFENDRE LES PME	Bâtir l'écosystème de soutien local	Penser d'abord aux PME dans les politiques	S'approvisionner dans des lieux non traditionnels	Faire participer les PME aux forums multilatéraux
 FACILITER LE FINANCEMENT DES PME	Être un intermédiaire de confiance	Créer des mesures incitatives pour le financement vert	Faciliter l'accès au financement de la chaîne d'approvisionnement	Promouvoir des solutions financières sur mesure
 RENFORCER LES CAPACITÉS DES PME	Former les PME à des approches écologiques et innovantes	Promouvoir l'innovation par des compétences et des technologies	Renforcer les compétences et la base technologique des petits fournisseurs	Augmenter l'offre de services pour les PME

La COVID-19 a donné de sévères leçons au monde. Si nous n'agissons pas, le changement climatique nous en donnera de plus sévères encore. En agissant maintenant, et en mettant les PME au cœur de la transition verte, il est possible de lutter contre la crise climatique tout en développant la compétitivité et la résilience des entreprises, dont une grande partie de la population mondiale dépend.

Leaders d'opinion



Kamina Johnson Smith

Les gouvernements doivent aider les MPME à développer leur résilience aux chocs



William R. Moomaw

Le changement climatique crée des défis et des opportunités pour les PME



Inger Andersen

Les PME doivent s'engager en faveur de l'économie circulaire pour la survie des entreprises et de la planète



Pedro Beirute Prada

Rendre les exportateurs plus compétitifs grâce à la durabilité environnementale



Ayman El Tarabishy

Les PME et le changement climatique : définir des modèles de résilience

La voix des entreprises



Alisa Osei Asamoah

Repenser le modèle économique du secteur du voyage



John Robin

Un drame plus grave encore que la COVID



Ahmed Khan Buzdar

Lorsque l'eau vient à manquer



Hachmi Chenik

L'efficacité des ressources stimule les profits



Juliet Namujju

Unifier durabilité sociale, environnementale et économique



Douglas Baguma

La technologie au service de l'environnement

Imprimé par ITC Digital Printing Service.

Un PDF est disponible gratuitement sur le site internet
de l'ITC : www.intracen.org/publications

